

Mesdames, Messieurs,
Chère Danielle Bigata,

Commençons par la bonne nouvelle, de toute façon je n'en ai pas de mauvaises : Vous pouvez, vous devez même toucher les marbres et les bronzes de Danielle Bigata. Car seul le toucher et la palpation vous feront retrouver la structure quasi rythmique et la plastique des visages, des corps, des os, des muscles, des ligaments et des artères que sculpte Bigata. En saisissant les œuvres avec tous vos sens, vous revivrez plus facilement l'histoire de ces figures mythiques.

Peut-être cela rendra-t-il aussi plus compréhensible ce que Danielle Bigata m'a dit hier au cours d'un entretien passionnant : Il faut 15 ans à un artiste pour se familiariser avec le marbre comme matériau et 10 années de plus pour en arriver à une parfaite maîtrise

Danielle Bigata expose ses sculptures depuis dix ans seulement ; elle a longtemps travaillé dans le secret de son atelier. Sa vie d'artiste a commencé très jeune par la peinture, mais la troisième dimension lui a toujours cruellement manqué. Elle, qui a reçu une formation de restaurateur à Rome, est arrivée petit à petit aux arts plastiques, Pourtant, pendant quinze ans, elle a travaillé pour elle-même et sur elle-même.

Nous voyons ici à Pfungstadt 35 sculptures et quelques dessins datant de 1990 à aujourd'hui. L'œuvre la plus ancienne est la figure de Bacchus, le travail le plus récent une partie du pèlerin de Saint Jacques à Gradignan, une statue en bronze de trois mètres de haut, à savoir le modèle de la tête en terre cuite

Mais quittons cette salle par la pensée pour regarder à nouveaula sculpture en marbre devant l'Ancienne Mairie " Gaia" est dans la mythologie grecque la déesse de la Terre, force de vie et mère du ciel, de la terre et des montagnes. La sculpture " Gaia" de Bigata montre un acte de création. Sortant du magma, deux hommes grandissent en se maintenant et se portant mutuellement , l'un est jeune, l'autre âgé. On ne distingue pas leurs têtes, elles ne son1 pas encore sorties de terre. Danielle Bigata symbolise ainsi l'idée de la force, du soutien mutuel " Gaia" est également symbole de jumelage entre deux villes et d'une Europe unie.

En regardant attentivement, vous verrez une veine blanche traverser le marbre, de nombreuses petites veines partant du centre en direction des deux personnages. Tel un cordon ombilical, ces veines semblent leur fournir force et énergie qu'ils pourront transmettre à leur tour. L'artiste a travaillé deux ans et demi sur cette œuvre d'un poids considérable. Il ne s'agit pas d'une commande, mais d'un acte de création pure.

Le marbre devient en quelque sorte l'obsession de l'artiste. Souvent elle travaille le marbre foncé de l'Espagne du Nord, il est dur, mais là n'est pas la question Danielle Bigata cherche le meilleur matériau pour ses idées, elle imagine son sujet qu'elle terminera pratiquement dans sa tête avant même que le travail physique ne commence.

Parfois, les choses ne se passent pas ainsi. Prenons le "Narcisse". Bigata vit dans ce bloc de marbre blanc d'abord un dos courbé. Ce n'est qu'en travaillant qu'il est devenu ce jeune homme mythologique épris de lui-même. De toute façon, les titres des œuvres ne constituent que des allusions. une tentative pour aider le spectateur à entrer dans le monde des songes et de l'imagination.. Ils nous incitent à réfléchir sur ces mythes oubliés, mais très beaux.